

MONSTRES

CRÉATION 2024 | UNE PIÈCE D'ÉLISA SITBON KENDALL



DURÉE : 1H10 MINUTES



SOMMAIRE

#3

MONSTRES.

synopsis

#4

AVIS DU PUBLIC.

*n° 2 des comédies dramatiques en Ile-de-France
sur Billet Réduc [avril/mai 2023]*

#5

ÉLISA SITBON KENDALL.

écriture et inspiration.

#6

À PROPOS.

les monstres naissent quand on arrête de s'écouter...

#7

NOTE D'INTENTION.

une histoire appartient-elle à celui ou celle qui l'a vécue ?

#8

NOTES DE MISE EN SCÈNE.

allers-retours entre réel et rêve

REMERCIEMENTS

Remerciements chaleureux à Laurence Côte et Jake Kendall pour leur regard avisé et leur soutien bienveillant durant la création de cette pièce.



MONSTRES.

Deux ans après leur sortie d'école, quelques seconds rôles plus tard et des rêves de réussite pleins la tête, Amédée, Sara, Angèle et Noé jeunes comédiens se retrouvent, bien décidés à monter le spectacle qui les propulsera tout en haut de l'affiche: une création de Noé inspirée de l'oeuvre de Simone Schwarz-Bart. Entre l'excitation des premières répétitions, les soirées bien arrosées entre copains, et l'impatience des comédiens, tout le monde est ravi. Mais la création de Noé ne résonne pas pour tous de la même manière...

« J'ai peur de m'autocensurer.

J'ai peur de ne pas m'autocensurer à temps. »

NOÉ

AVIS DU PUBLIC.

8 REPRÉSENTATIONS AU THÉÂTRE DARIUS MILHAUD PARIS EN AVRIL/MAI 2023
N° 2 DES COMÉDIES DRAMATIQUES EN ILE-DE-FRANCE SUR BILLET RÉDUC
(Textes à l'identique) - Consultez l'ensemble des critiques [ici](#)

Profond, sublime.

10/10

Une pièce engagée, qui ose aborder des sujets clivants dans lesquelles nous baignons tous•tes quotidiennement. Le texte est sublime, incarnés par des acteur•ices qui nous embarquent dans les profondeurs les plus intimes de leur mental, jusqu'au notre. Simplement sublime. Tout le monde devrait assister à cette pièce. Merci pour ce grand moment ❤️

Ali

Pièce brillante

10/10

Une ode à la réflexion autour de la quête de l'identité en passant par la politique de l'identité et les clivages grandissants de notre société. Une pièce profonde, drôle aussi et portée par de jeunes acteurs époustouflants. Tout simplement Bravo 🌟

Johanna R

Une claque !

10/10

4 jeunes acteurs se retrouvent les portes paroles d'une histoire qui nous concernent et nous touchent tous... Si je n'ai rien vécu, alors ça veut dire que je ne peux rien raconter ? Est-ce que mon histoire me conditionne et m'enferme ou me donne t'elle les clefs pour appréhender et discuter le monde ? Un texte poétique et cru parfois, qui vous fera passer du rire aux larmes. Le tout interprété par 4 merveilleux acteurs furieux de vivre au plateau!!! Un parfait mélange qui ne vous laissera pas indifférent et saura vous faire réfléchir sans vous dire quoi penser. Et ça fait du bien ! MERCI. Plus de doute, foncez voir les Monstres !

Sophie

Une belle surprise, sans en être une...

10/10

Je suis allé voir le Collectif Monstres le mercredi 17 Mai 2023. Je ne sais, tout à fait, encore quoi dire pour décrire à quel point les mots/maux exprimés à travers les lignes et le jeu des acteurs, ont eu un impact direct sur mon état. Sortir de leur univers, entre cauchemar, rêve et réalité fut une épreuve à la fois délicieuse et navrante (on veut en voir plus et surtout les revoir !). L'énergie des corps, et de la parole nous emporte instantanément, l'importance des sujets exploités ; sans être écrasante, nous questionne sans nous sermonner, et nous ouvre l'oeil sur un climat chaud/froid, qu'on oublie, que l'on vit, qui nous transperce, nous rebelle, et nous rend malade au quotidien. Un climat ambiant auquel nous nous habituons, tout en le dénonçant. Il nous détruit, nous transforme ; la métamorphose est subite, mais l'esprit garde son sens critique ; il est rêveur, conscient, réaliste dans ses crises de joies et de larmes, dans son emportement, dans son débat, dans son combat. Monstres, ou 'le miroir des spectateurs', de ceux qui viennent les rencontrer, est, au delà d'un spectacle puissant, une ode à notre ambivalence, et à la recherche du Vrai, du Soi, du Sain, par le Malsain, le Dégoût, le Questionnement, et la Peur. Un grand bravo à la metteur en scène/dramaturge, et aux acteurs, qui ont su, dans une harmonie fêlée par le Mal de leurs propos, bâtir la terrible machine de toute vie - Le Monstre - au sein du Théâtre Darius Milhaud. En espérant le voir, revoir, le recevoir...encore, ailleurs et pendant longtemps ! – T

RIGO03

ÉCRITURE ET INSPIRATION.

Une première écriture comme une alternance entre réel et onirisme.

La genèse de ce projet vient de la découverte d'André et Simone Schwarz-Bart, couple d'auteurs, elle Guadeloupéenne et lui « petit juif » rescapé de la Shoah. Ensemble, ils dédieront leur œuvre littéraire à créer un dialogue entre leurs peuples respectifs, Juif et Noirs. Très vite, André est ostracisé parce qu'il parle de l'esclavage en étant blanc. La critique lui fut insupportable, il disparut de la scène littéraire et en mourut, probablement de chagrin.

L'histoire d'André m'a touchée, probablement parce que toute jeune, moi la petite Juive d'origine tunisienne, j'étais subjuguée par la culture afro-américaine. J'imaginai que dans une autre vie j'avais dû forcément être une diva de jazz. **Pour des raisons mystérieuses, comme quand on tombe amoureux, l'histoire de ces personnes résonnait en moi.**

J'ai commencé à écrire cette pièce il y a près de quatre ans en 2020. Puis, je l'ai mise en scène au Cours Florent, avant de la roder sur une scène du XIX^{ème} arrondissement de Paris sur quelques dates. Il y a eu de multiples réécritures et relectures sur les quatre dernières années, et malgré l'enthousiasme du public, j'ai eu l'impression d'avoir un angle mort sur la pièce et de n'avoir pas toutes les clés du récit que je racontais.

Alors que nous étions en train de re-monter le spectacle avec de nouveaux acteurs et actrices, je me suis soudain trouvée confrontée aux mêmes questions qui se posent dans la pièce, comme si elles me rattrapaient. Pendant un temps j'ai pensé tout arrêter. Mais cette difficulté eut cependant un deuxième effet : il m'était nécessaire d'aller plus loin dans l'écriture et d'écouter ce qui se jouait avec mes comédiens. S'en est suivi un dernier travail de réflexion et de réécriture que j'ai estimé important, notamment avec **Olenka Ilunga**, comédienne sur le projet, qui m'a aidé à donner naissance à cette version plus nuancée et juste de la pièce.

Élisa Sitbon Kendall



ÉLISA SITBON KENDALL

Après une première carrière dans le secteur du développement international aux États-Unis et en France, Élisa change de cap et s'inscrit en Théâtre au Cours Florent. En 2022 elle écrit, notamment, sa première pièce, *MONSTRES*, « *parce qu'on a tous un barbare, un fou, un monstre, tapi en nous. C'est peut-être finalement celui-là, ce monstre qu'on essaye d'enfouir, d'éliminer à tout prix, notre véritable moi...* »



NOTE D'INTENTION.

LES MONSTRES NAISSENT, QUAND ON ARRÊTE DE S'ÉCOUTER...

Aujourd'hui on entend beaucoup le terme « appropriation culturelle » et je me suis demandé : comment réellement bien raconter l'histoire de l'autre ? Cela a été le point de départ d'une réflexion sur la notion d'identité, de domination, de temps de parole accordé à certains groupes minoritaires comparé au groupe dominant.

J'avais tendance à dire que l'on doit pouvoir tout raconter avec bienveillance et sérieux. Mais dans une société faite de rapports de domination, ne serais-je pas naïve si, forte de mon droit à la liberté d'expression, je racontais l'histoire d'un migrant qui lui n'aurait pas l'opportunité de se raconter lui-même ? Finalement ce qui se cache derrière la question de l'appropriation culturelle, c'est surtout celle de l'accès et du privilège.



Et pourtant, les opinions sur ce sujet sont très tranchées, d'un côté comme de l'autre, et souvent empruntées aux réseaux sociaux ou formées sur un titre de presse. Souvent ces débats mènent à l'impasse, au vide et à une certaine impossibilité d'être, de créer ensemble. Et c'est finalement cela le plus dommageable : cette impossibilité de trouver communauté auprès de personnes qui pensent différemment. S'il y a un message dans la pièce, c'est peut-être celui-ci.

MONSTRES parle de nos imaginaires et nos identités, de comment elles nous assignent mais nous permettent aussi de créer du lien avec les autres. Mais au-delà de l'identité, la pièce interroge aussi les conditions de la création artistique et la légitimité de l'artiste à raconter l'histoire de l'autre. Alors que la troupe essaie de créer une pièce, tout à coup, la peur de l'opinion des autres, des réseaux sociaux, les prend à la gorge. Comment créer quelque chose de valeur quand on a le souci de l'apparence ?

Cette pièce se veut poétique, actuelle, connectée à la réalité du monde et aux questionnements que traversent l'art et la jeunesse. Elle ne répond pas à ces questions mais elle les pose de manière directe.

NOTES DE MISE EN SCÈNE.

Avec **Gaïl-Ann Willig**, nous voulions un jeu vivant, une jeunesse au plateau dans un décor vieillissant, comme un nouveau monde qui peine à naître. Nous souhaitions aussi que la mise en scène reflète le style du texte qui alterne moments parlés, quotidiens avec des moments oniriques, poétiques. Se succèdent donc des moments psychédéliques avec de la danse, de la vidéoprojection et des moments intimistes ancrés dans le réel.

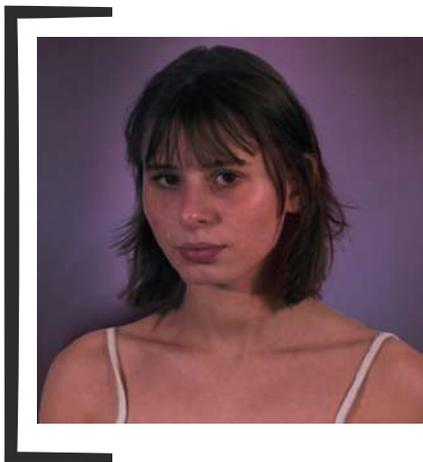
La scénographie. Un espace en huis-clos dans lequel petit à petit ses habitants étouffent. Comme dans une vieille maison dans la campagne française, dont on aurait poussé les meubles pour créer un espace de répétition ou de fête selon le moment de la journée.

La lumière. Une alternance de moments de soirée, de vie du groupe et de mise en abyme théâtrale. On oscille entre lumière de soirée psychédéliques bleues et roses, une lumière plus naturelle et des lumières spécifiques à la création de leur travail théâtral.

La musique. Des moments chantés, de la musique allant du rap français, du jazz plus vintage de Billie Holiday ou Nina Simone ou encore instrumentales et techno.

C'est dans ce décor qu'ils rient, boivent, parlent, répètent, et se disputent.

Elisa Sitbon Kendall & Gaïl-Ann Willig



GAÏL-ANN WILLIG.

Elle commence le théâtre dès ses 6 ans. À 21 ans elle obtient une licence d'Arts du spectacle option théâtre à l'Université de Grenoble. Après trois années passées au Cours Florent avec Bruno Blairet, Yannick Landrein, et Laurence Côte. Elle intègre le Conservatoire du 8ème arrondissement à Paris avec Agnès Adam.



MONTRER, MOSTRARE, MONSTRARE, MONSTRUM...

LE COLLECTIF MONSTRES.

MONSTRES est la première création du collectif. À travers elle, nous exprimons un théâtre à la fois poétique, esthétique et engagé, qui s'empare de questions de société fortes et pourtant malmenées dans le débat public, pour aller en profondeur des véritables enjeux. Pour cela, on écrit, on met en scène, on rêve à partir de nos sensibilités et de la recherche philosophique, scientifique et sociale sur ces sujets.

texte **Elisa Sitbon Kendall**

aide à l'écriture et dramaturgie **Olenka Ilunga**

mise en scène **Elisa Sitbon Kendall & Gaïl-Ann Willig**

avec **Bonnie Charlès, Jacques-Joël Delgado, Olenka Ilunga, Kerwan Normant**

production **Edith Renard**

création lumières **Pierre Boury**

crédit photos **Jeanne Degois, Elisa Sitbon Kendall, Gaïl-Ann Willig**

Contact.

Direction artistique

Élisa Sitbon Kendall

+33 (0)6 22 78 60 51

collectif.monstres@gmail.com



[Collectif_Monstres](https://www.instagram.com/Collectif_Monstres)

Contact Diffusion

Jean-Yves Ostro

+33 (0)6 79 15 13 52

ostrojy@orange.fr

Contact Presse

Lynda Mihoub

+33 (0)6 60 37 36 27

contact@lagencelm.com

